



MINISTÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE
ET DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE



Organisé par le  **ASTIC**
LABORATOIRE DES SCIENCES, DES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

<https://costic.esatic.ci/>

RAPPORT Final du CoSTIC

« Le numérique au service du développement durable en Afrique »

Du mercredi 20 au vendredi 22 mai 2026

Avec la participation de plusieurs partenaires



SOMMAIRE

RESUME	2
ABSTRACT	3
REMERCIEMENTS	4
I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION	5
II-OBJECTIFS	5
III-COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES ET RÉSULTATS ATTENDUS	7
IV-RESULTATS ATTENDUS	8
V-AXES DE COMMUNICATION SCIENTIFIQUES (9 TRACKS)	11
VI-EXPERTS INTERNATIONAUX INVITES	12
VII- LE COMITE SCIENTIFIQUE	14
INTRODUCTION	16
CEREMONIE D'OUVERTURE	17
LES PANELS	19
SIGNATURE CONVENTION ESATIC/HUAWEI	26
SEMINAIRE DE FORMATION	27
CONFERENCES THEMATIQUES	30
LES COMPETITIONS DES ETUDIANTS	31
SYNTHESE GENERALE DES TRAVAUX Et RECOMPENSES	34
CEREMONIE DE CLOTURE : LES ALLOCUTIONS DE FIN	35
RESEAUTAGE ET DEPART DES DELEGATIONS	39
CONCLUSION	41
LE COMITE D'ORGANISATION	45
LES JURYS DES COMMUNICATIONS	47
JURYS DES PLAIDORIES : MINI PROCES	48
JURY DE L'HACKATON	48

RESUME

Le colloque CoSTIC, placé sous le thème général « Le numérique au service du développement durable en Afrique », constitue un cadre scientifique et professionnel majeur de réflexion sur les apports des technologies numériques à la transformation durable du continent africain. Cette édition met en évidence le rôle stratégique du numérique dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de l'innovation, de la gouvernance, de l'agriculture, de la santé, de l'environnement et de l'économie numérique. Le thème est développé à travers plusieurs activités complémentaires, notamment des conférences, des tables rondes, un hackathon et neuf axes de communications scientifiques, permettant de croiser les regards entre chercheurs, experts, professionnels, doctorants et acteurs institutionnels.

Avec 82 présentations proposées par des enseignants-chercheurs et des doctorants venus de Côte d'Ivoire, d'Afrique, d'Europe et d'autres régions du monde, le colloque confirme son ambition internationale et son ouverture à la coopération scientifique. La participation de 15 institutions et de plus de 15 pays témoigne de l'intérêt croissant accordé aux enjeux du numérique comme levier d'inclusion, de compétitivité, d'innovation et de développement durable en Afrique. À travers les échanges, les contributions scientifiques et les travaux collaboratifs, CoSTIC offre ainsi un espace privilégié de partage d'expériences, de valorisation de la recherche et de construction de solutions numériques adaptées aux réalités africaines.

Mots clés : *Numérique ; Développement durable ; Afrique ; Innovation technologique ; Recherche scientifique.*

ABSTRACT

The CoSTIC conference, held under the general theme “Digital Technology for Sustainable Development in Africa”, provides a major scientific and professional platform for reflecting on the contributions of digital technologies to the sustainable transformation of the African continent. This edition highlights the strategic role of digital technology in the fields of education, research, innovation, governance, agriculture, health, the environment, and the digital economy. The theme is addressed through several complementary activities, including keynote lectures, round tables, a hackathon, and nine thematic tracks for scientific communications, bringing together the perspectives of researchers, experts, professionals, doctoral students, and institutional stakeholders.

With 82 presentations proposed by lecturers, researchers, and doctoral students from Côte d’Ivoire, Africa, Europe, and other regions of the world, the conference confirms its international ambition and openness to scientific cooperation. The participation of more than 15 countries reflects the growing interest in digital technology as a driver of inclusion, competitiveness, innovation, and sustainable development in Africa. Through exchanges, scientific contributions, and collaborative activities, CoSTIC thus offers a privileged space for sharing experiences, promoting research, and developing digital solutions adapted to African realities.

Keywords: *Digital Technology; Sustainable Development; Africa; Technological Innovation; Scientific Research.*

REMERCIEMENTS

Le Comité Scientifique tient à exprimer sa profonde gratitude à tous les intervenants, participants, communicants et organisateurs qui ont contribué au succès du Colloque

- Nous tenons tout d'abord à remercier chaleureusement les panélistes nationaux et internationaux pour leurs présentations de qualité et leurs contributions substantielles aux discussions. Leur expertise a enrichi nos réflexions et a permis d'explorer de manière approfondie les défis et les opportunités dans le domaine des TICs.
- Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers nos modérateurs :
 - Professeur Adama COULIBALY - UFHB
 - Docteur Fodjo ADINGRA, Assistant - ESATIC
 - Docteur Beman KAMAGATE, Maître de Conférences - ESATIC

Leur maîtrise du sujet professionnalisme et aisance dans la gestion des discussions ont grandement contribué au succès de cet événement. Grâce à leur expertise les échanges ont été dynamiques, constructifs et enrichissants.

- Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance envers les participants, communicants tant en présentiel qu'en ligne, dont l'engagement actif et les échanges fructueux ont contribué à faire de ce colloque un lieu de partage et d'apprentissage exceptionnel.
- Nous tenons à saluer le travail exceptionnel de l'équipe organisatrice pour la planification et la gestion efficace de cet événement. Leur dévouement et leur professionnalisme ont été essentiels à la réussite de ce séminaire.
- Enfin, nous remercions nos partenaires et sponsors (ANSSI, SNDI, Atlantique Assurance vie, HUAWEI) pour leur soutien généreux, ainsi que tous ceux qui ont apporté leur contribution, quelle qu'elle soit, à la réalisation de cet événement.

Nous espérons que les échanges et les idées partagées lors de ce colloque serviront de catalyseur pour de futures avancées dans le domaine des TICS au service des ODD, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de l'environnement, de l'économie numérique, de la gouvernance et de l'inclusion sociale.

Cordialement,

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La première édition du Colloque Scientifique sur les Technologies de l'Information et de la Communication (CoSTIC) constitue une initiative scientifique majeure portée par l'École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication (ESATIC), à travers sa Direction de la Recherche et de l'Innovation Technologique (DRIT). Cette rencontre d'envergure nationale et internationale se veut un espace privilégié d'échanges, de réflexion et de valorisation scientifique autour des enjeux technologiques, économiques et sociétaux liés aux technologies de l'information et de la communication, à l'Industrie 4.0, notamment l'intelligence artificielle, le Big Data, l'Internet des objets, la cybersécurité, la 5G, ainsi qu'à la transformation digitale au service des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Elle réunit des universitaires, des chercheurs, des experts du numérique, des doctorants, des partenaires industriels ainsi que des représentants des pouvoirs publics, afin d'analyser les défis, les opportunités et les perspectives d'une transformation numérique à la fois inclusive, responsable et durable. À travers cette initiative, l'ESATIC entend contribuer au renforcement des capacités scientifiques, techniques et institutionnelles de ses enseignants-chercheurs, de ses étudiants, de ses laboratoires de recherche, ainsi que de ses partenaires nationaux et internationaux. Le CoSTIC s'inscrit ainsi dans une dynamique de consolidation de la recherche appliquée, de promotion de l'innovation technologique et de développement de coopérations scientifiques durables, en cohérence avec les priorités nationales et africaines en matière de transformation numérique.

.

II-OBJECTIFS

OBJECTIF GÉNÉRAL DU SÉMINAIRE

Le CoSTIC a pour objectif général de promouvoir la réflexion scientifique, l'innovation technologique et la coopération internationale autour des usages du numérique comme levier stratégique du développement durable en Afrique, en favorisant le partage d'expériences, la valorisation des travaux de recherche et l'émergence de solutions adaptées aux défis économiques, sociaux, éducatifs, environnementaux et institutionnels du continent.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Ce séminaire, ouvert au monde académique, de l'entreprise a pour objectif spécifique de :

1. Stimuler la recherche et l'innovation en sciences numériques au service des ODD ;
2. renforcer les partenariats entre universités, entreprises et institutions ;
3. développer des collaborations scientifiques Afrique–Afrique et Afrique–Europe ;
4. valoriser les jeunes talents scientifiques à travers les études doctorales, prix et hackathon ;
5. produire des actes scientifiques, recommandations et feuilles de route opérationnelles.
6. améliorer les performances des ODD via l'industrie 4.0 ;

III-COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES ET RÉSULTATS ATTENDUS

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

À l'issue du CoSTIC, les participants auront renforcé plusieurs compétences scientifiques, technologiques, professionnelles et collaboratives liées à l'usage du numérique au service du développement durable en Afrique.

1. Compétences scientifiques et méthodologiques

Les participants développeront leur capacité à formuler des problématiques de recherche pertinentes autour du numérique, de l'innovation technologique, de l'industrie 4.0 et des Objectifs de Développement Durable. Ils renforceront également leurs compétences en communication scientifique, en rédaction d'articles, en présentation de résultats de recherche et en valorisation des travaux académiques.

2. Compétences numériques et technologiques

Le colloque permettra aux participants d'approfondir leurs connaissances sur les technologies numériques émergentes telles que l'intelligence artificielle, la science des données, l'Internet des objets, la cybersécurité, la blockchain, les systèmes intelligents, les plateformes numériques et les outils de transformation digitale appliqués aux secteurs prioritaires du développement durable.

3. Compétences en innovation et entrepreneuriat technologique

À travers les communications, les tables rondes et le hackathon, les participants seront amenés à concevoir des solutions numériques innovantes, adaptées aux réalités africaines. Ils développeront des compétences en résolution de problèmes, prototypage, créativité, gestion de projet innovant et transformation d'une idée scientifique ou technologique en solution opérationnelle.

4. Compétences en coopération et travail en réseau

Le CoSTIC favorisera le développement de compétences collaboratives à travers les échanges entre enseignants-chercheurs, doctorants, entreprises, institutions et experts internationaux. Les participants renforceront leur aptitude à travailler dans des réseaux scientifiques multidisciplinaires, notamment dans le cadre des collaborations Afrique–Afrique et Afrique–Europe.

5. Compétences stratégiques et institutionnelles

Les participants développeront une meilleure compréhension des enjeux stratégiques du numérique dans la gouvernance, l'éducation, la santé, l'agriculture, l'environnement, l'économie et les politiques publiques. Ils seront ainsi mieux outillés pour contribuer à l'élaboration de recommandations, de feuilles de route et de politiques numériques orientées vers les ODD.

IV-RESULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus du CoSTIC s'inscrivent dans une dynamique de production scientifique, d'innovation technologique, de coopération internationale et d'impact socio-économique durable.

1. Production et valorisation scientifique

Le colloque devrait permettre la présentation, la discussion et la valorisation de travaux scientifiques portant sur les sciences numériques, l'innovation et le développement durable. Les meilleures contributions pourront être publiées sous forme d'actes scientifiques, d'articles ou de recommandations thématiques.

2. Renforcement de la recherche autour des ODD

Le CoSTIC devrait contribuer à orienter davantage la recherche scientifique vers les problématiques liées aux Objectifs de Développement Durable, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de l'environnement, de l'économie numérique, de la gouvernance et de l'inclusion sociale.

3. Émergence de solutions numériques innovantes

Les conférences, communications et activités pratiques, notamment le hackathon, devraient favoriser l'émergence de prototypes, d'idées de projets et de solutions numériques concrètes capables de répondre aux défis économiques, sociaux, éducatifs, environnementaux et institutionnels du continent africain.

4. Renforcement des partenariats institutionnels et scientifiques

Le colloque devrait permettre de consolider les liens entre universités, centres de recherche, entreprises, institutions publiques, organisations internationales et acteurs de l'écosystème numérique. Il devrait également favoriser la mise en place de nouvelles collaborations scientifiques Afrique-Afrique et Afrique-Europe.

5. Promotion des jeunes talents scientifiques

Le CoSTIC devrait offrir une visibilité accrue aux doctorants, jeunes chercheurs, étudiants et innovateurs à travers les communications scientifiques, les prix, les échanges avec les experts et le hackathon. Cette dynamique contribuera à encourager l'excellence scientifique, la créativité et l'engagement des jeunes dans l'innovation numérique.

6. Élaboration de recommandations et de feuilles de route

Les échanges issus des conférences, tables rondes et ateliers devraient aboutir à des recommandations stratégiques et à des feuilles de route opérationnelles visant à mieux intégrer le numérique dans les politiques de développement durable en Afrique.

7. Impact durable sur les écosystèmes numériques africains

À moyen et long terme, le CoSTIC devrait contribuer à renforcer les capacités scientifiques, technologiques et institutionnelles des acteurs africains, à stimuler l'innovation locale et à promouvoir un usage responsable, inclusif et durable du numérique au service du développement du continent.

V-AXES DE COMMUNICATION SCIENTIFIQUES (9 TRACKS)

Les contributions portent sur tous les domaines des Objectifs de Développement Durables et les principaux axes ci-dessous :

1. Intelligence artificielle et big data pour le développement durable ;
2. Réseaux, télécommunications et infrastructures numériques ;
3. Cybersécurité et résilience des systèmes numériques ;
4. transformation digitale responsable et gouvernance technologique ;
5. Analyse et modélisation numérique ;
6. Accessibilité et inclusion de l'éducation par le numérique
7. Technologies émergentes et durabilité (blockchain, quantum, Green IT, Edge computing) ;
8. Le numérique au service de la société : culture et patrimoine ;
9. Applications du numérique (Environnement, santé, agriculture, Biologie, Energie, transport
Economie

VI-EXPERTS INTERNATIONAUX INVITES

Dans le cadre de la première édition du Colloque Scientifique sur les Technologies de l'Information et de la Communication (CoSTIC), l'invitation d'experts internationaux constitue un choix stratégique visant à renforcer la portée scientifique, institutionnelle et internationale de cette initiative. En effet, les technologies de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, le Big Data, l'Internet des objets, la 5G et plus largement l'Industrie 4.0 sont des domaines en constante évolution, dont les enjeux dépassent les frontières nationales. Leur compréhension et leur maîtrise nécessitent une ouverture scientifique, une confrontation des approches et une coopération active avec des acteurs reconnus à l'échelle internationale.

La collaboration avec des experts internationaux répond ainsi à la nécessité de favoriser le partage d'expériences, le transfert de connaissances, la mutualisation des compétences et l'identification de bonnes pratiques issues de différents contextes académiques, scientifiques, technologiques et industriels. Leur participation permet d'enrichir les débats, d'apporter un regard comparatif sur les défis de la transformation numérique et de proposer des orientations pertinentes pour le développement d'écosystèmes numériques inclusifs, responsables et durables en Afrique.

Le choix de ces experts se justifie par la qualité de leurs travaux, leur expérience dans les domaines prioritaires du colloque, leur contribution à la recherche scientifique, leur implication dans des projets d'innovation technologique, ainsi que leur capacité à accompagner les institutions africaines dans le renforcement de leurs capacités scientifiques et techniques. Leur présence au CoSTIC permet également de créer des passerelles entre l'ESATIC, les universités, les centres de recherche, les organismes internationaux et les partenaires industriels.

À travers cette ouverture internationale, l'ESATIC affirme sa volonté de se positionner comme un acteur scientifique de référence en Afrique dans les domaines des TIC, de l'innovation technologique et de la transformation digitale. Le CoSTIC traduit également l'ambition de l'ESATIC de renforcer son rayonnement au-delà du cadre national, de développer des collaborations durables avec des institutions de renommée mondiale et de contribuer activement aux réflexions scientifiques internationales sur le numérique au service du développement durable. Cette dynamique s'inscrit dans une vision plus large : faire de l'ESATIC un pôle africain d'excellence, de recherche appliquée, d'innovation et de coopération scientifique ouvert sur le monde.

Les experts internationaux sont :

- **Professeur Claude Lishou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Professeur Titulaire des Universités de classe exceptionnelle, Sénégal ;
- **Professeur Roger Marcelin Faye**, Professeur Titulaire, Vice-recteur à la Recherche, à l'Innovation et au Partenariat de l'Université Amadou Mahtar MBOW, Sénégal ;
- **Professeur TABBANE Sami**, Ecole Supérieure des Communications de Tunis, Senior member de l'IEEE, Tunisie ; DG de SFM
- **Professeur Yvon KERMAREC**, Institut Mines - Telecom (France)
- **Professeur Leila Nassraoui**, Experte en connectivité IoT pour les réseaux mobiles (5G/B5G), Ecole Nationale des Sciences de l'Informatique (ENSI), Tunisie ;
- **Dr Abdoulaye SERE**, Maître de Conférences, Université Nazi BONI, Burkina Faso ;
- **Dr. Ing. Barèrèm-Mêlgueba MAO**, PhD, Maîtres de Conférences, Université de Lomé au Togo ;
- **Dr Eyouléki Tcheyi Gnadi Palanga**, Directeur Général du WACREN, Maître de conférences à l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs de l'Université de Lomé, Togo ;
- **Dr Abdoulaye Compaore**, Maître de Conférences, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso ;
- **Dr Camara Amara**, Directeur du Centre de Recherche en Informatique et Cyber-Technologie, République de Guinée ;

VII- LE COMITE SCIENTIFIQUE

Pour assurer la qualité scientifique, la cohérence méthodologique et la crédibilité académique de la première édition du Colloque Scientifique sur les Technologies de l'Information et de la Communication (CoSTIC), un Comité scientifique a été constitué. La mise en place de ce comité répond à la nécessité d'encadrer rigoureusement l'activité, de garantir la pertinence des orientations scientifiques retenues et de veiller au respect des standards académiques attendus pour une rencontre scientifique d'envergure nationale et internationale.

Le Comité scientifique joue un rôle central dans la préparation et la conduite du colloque. Il est chargé d'orienter les thématiques scientifiques, d'évaluer la qualité des communications proposées, d'assurer la sélection des contributions selon des critères de pertinence, d'originalité, de rigueur méthodologique et d'apport scientifique. Il contribue également à la structuration du programme scientifique, à l'identification des axes prioritaires de réflexion et à la valorisation des travaux présentés par les chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants, experts et professionnels du secteur numérique.

La constitution de ce comité se justifie également par la diversité des domaines couverts par le CoSTIC, notamment l'intelligence artificielle, le Big Data, l'Internet des objets, la cybersécurité, la 5G, l'Industrie 4.0, la transformation digitale et les Objectifs de Développement Durable. Face à cette pluralité de thématiques, il était indispensable de mobiliser des compétences scientifiques variées afin d'assurer une évaluation équilibrée, spécialisée et conforme aux exigences de la recherche contemporaine.

Ainsi, le Comité scientifique constitue un organe de garantie et de légitimation du CoSTIC. Par son expertise, il permet de renforcer la crédibilité de l'événement, d'assurer la qualité des échanges scientifiques et de positionner le colloque comme un cadre sérieux de réflexion, de production et de diffusion des connaissances. Sa mise en place traduit la volonté de l'ESATIC de conduire cette initiative selon les normes académiques internationales et de faire du CoSTIC un rendez-vous scientifique de référence dans le domaine des

technologies de l'information et de la communication en Afrique et dans le monde.

Les membres du comité scientifique sont :

NOM ET PRENOMS		INSTITUTION	FONCTION ASSUREE
1	Prof. COULIBALY Adama	UFHB / IRMA Côte d'Ivoire	President
2	Prof. ASSEU Olivier	ESATIC / INPHB Côte d'Ivoire	Membre
3	Prof OUMTANAGA Souleymane	INPHB Côte d'Ivoire	Membre
4	Prof. FAYE Roger Marcellin	UCAD Sénégal	Membre
5	Prof. LISHOU Claude	UCAD - Sénégal expert CAMES	Membre
6	Prof. KEMARREC Yvon	IMT - France Expert cybersécurité	Membre
7	Prof. NASRAOUI Leïla	ENSI Tunisie	Membre
8	Prof. AKA Boko	UNA/ IREN Côte d'Ivoire	Membre
9	Dr (MC) SORO Etienne	ESATIC Côte d'Ivoire	Membre
10	Dr (MC) YOBOUE Pamela	ESATIC Côte d'Ivoire	Membre
11	Dr (MC) DIABY Moustapha	ESATIC Côte d'Ivoire	Membre
12	Dr (MC) KAMAGATE Beman	ESATIC Côte d'Ivoire	Membre
13	Dr (MC) DIARRA Mamadou	UFHB Côte d'Ivoire	Membre
14	Dr (MC) BAMBA Aliou	AIGF Côte d'Ivoire	Membre
15	Dr (MC) NABONGO Diabaté	UAO Côte d'Ivoire	Membre
16	Dr (MC) OUATTARA Bafétigué	CRO Côte d'Ivoire	Membre
17	Dr (MC) SERE Abdoulaye	Université Nazi Boni Burkina Faso	Membre
18	Dr (MC) EYOULEKI Tcheyi Gnadi	Université de Lomé Togo	Membre
19	Dr (MC) MAO Barèrèm	Université de Lomé Togo	Membre

INTRODUCTION

Dans un contexte mondial marqué par l'accélération de la transformation digitale, les Technologies de l'Information et de la Communication occupent une place centrale dans les dynamiques de développement économique, social, éducatif, environnemental et institutionnel. En Afrique, le numérique apparaît aujourd'hui comme un levier stratégique pour relever les défis liés à l'inclusion sociale, à la modernisation des services publics, à l'amélioration des systèmes éducatifs et sanitaires, à la compétitivité des entreprises, à la gouvernance des données, à la cybersécurité et à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le Colloque Scientifique sur les Technologies de l'Information et de la Communication, CoSTIC, initiative scientifique majeure portée par l'École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication, ESATIC, à travers sa Direction de la Recherche et de l'Innovation Technologique, DRIT. Cette rencontre d'envergure nationale et internationale se veut un cadre privilégié de réflexion, de partage d'expériences, de valorisation des résultats de recherche et de promotion de l'innovation technologique autour des enjeux scientifiques, technologiques et sociétaux des TIC.

Le thème général, « Le numérique au service du développement durable en Afrique », traduit la volonté de mettre en lumière le rôle déterminant des technologies numériques et de l'Industrie 4.0, notamment l'intelligence artificielle, le Big Data, l'Internet des objets, la cybersécurité, la 5G, les systèmes intelligents et les plateformes digitales, dans la construction de solutions adaptées aux réalités africaines. Il s'agit de questionner les usages du numérique non seulement comme outil de performance et de modernisation, mais également comme instrument d'inclusion, de durabilité, de souveraineté technologique et de transformation sociale.

Le CoSTIC réunit ainsi des universitaires, des chercheurs, des experts du numérique, des doctorants, des partenaires industriels, des innovateurs ainsi que des représentants des pouvoirs publics. Cette diversité d'acteurs permet de croiser les regards scientifiques, institutionnels et professionnels afin d'analyser les défis, les opportunités et les perspectives d'une transformation numérique responsable, inclusive et durable. À travers les conférences, les tables rondes, les communications scientifiques, les ateliers et le hackathon, le colloque ambitionne de stimuler la recherche, de renforcer les partenariats, de valoriser les jeunes talents et de contribuer à l'élaboration de recommandations opérationnelles en faveur du développement durable en Afrique.

CEREMONIE D'OUVERTURE

Débuté exactement à 10 h 12 mn, la cérémonie d'ouverture s'est déroulée à l'amphithéâtre de l'ESATIC en présence de près d'une centaine de personnes dont les représentants du secteur public, du secteur privé et de la société civile ainsi que la presse et de nombreux étudiants de l'ESATIC. quatre allocutions ont été prononcées, à savoir :

- La modératrice, **Dr. SILUÉ Nonfara Aliatou**, a introduit en soulignant le rôle proactif des TIC comme leviers de transformation face aux défis sociaux, alimentaires et environnementaux, ainsi que l'importance du CoSTIC comme espace collaboratif et transformateur au service du développement durable.
- Le mot du **président du Comité Scientifique, Professeur Adama COULIBALY**, Professeur Titulaire en Mathématiques à l'Université Felix Houphouët BOIGNY (UFHB) est ainsi résumé : Au nom du comité scientifique, je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les personnalités, auteurs, reviewers, partenaires, sponsors, membres du comité d'organisation et participants venus de Côte d'Ivoire, de la sous-région et d'ailleurs pour leur engagement dans cette édition du CoSTIC. Né d'une ambition claire, celle de créer un espace scientifique dédié à la réflexion, à la production de connaissances et au partage d'expériences autour des TIC et de leur impact sur le développement durable, ce colloque offre un cadre privilégié d'échanges entre chercheurs, experts, institutions et acteurs du numérique. La qualité des contributions scientifiques, la rigueur du processus d'évaluation et la diversité des participants témoignent de la vitalité de la recherche et de l'innovation dans ce domaine. Nous espérons que les travaux issus de cette rencontre ouvriront de nouvelles perspectives de coopération, d'innovation et d'action au service d'une Afrique numérique, inclusive et durable.
- Dans son mot de bienvenue, le **Directeur Général de l'ESATIC, le Professeur Adama KONATÉ**, a présenté l'ESATIC comme un pôle d'excellence numérique engagé dans la réflexion sur les usages responsables et stratégiques des technologies numériques au service des ODD. Il a également souligné que le CoSTIC se veut un espace d'innovation et de valorisation des talents, notamment à travers l'intégration d'un hackathon consacré aux solutions numériques innovantes liées aux défis du développement durable.

- Dans son mot de parrainage, **le Directeur Général de l'ANSSI, le General OUATTARA Guelpétchin** a souligné que le CoSTIC 2026 constitue un véritable laboratoire d'idées et d'innovations, où le numérique, la recherche, la formation et la cybersécurité doivent contribuer durablement au développement de l'Afrique. Il a rappelé que la cybersécurité nationale repose avant tout sur la qualité des compétences humaines, la recherche scientifique et les partenariats structurants, notamment entre l'ANSSI et l'ESATIC.
- Pour **M. KONE FAMARIA, Inspecteur Général du Ministère de la Transition Numérique et de l'Innovation Technologique, représentant Monsieur le Ministre**, le CoSTIC dépasse le cadre académique pour devenir un espace stratégique de réflexion, d'innovation et de coopération face aux profondes mutations induites par le numérique. Il a souligné que l'Afrique doit être actrice de sa propre transformation numérique, conformément à la vision du Gouvernement de Côte d'Ivoire portée par Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République.

LES PANELS

▪ Panel 1

Thème : Infrastructures numériques, connectivité et gouvernance des TIC)

Ont participé au **Panel 1, dite Panel inaugural** sur le thème « **Infrastructures numériques, connectivité et gouvernance des TIC** » :

- *Prof. Leila NASRAOUI (ENSI Tunis),*
- *Dr. Sylla Yaya, PDG de SA Analytics.*

Le panel a été modéré par le **Professeur COULIBALY Adama**, Président du Conseil Scientifique du CoSTIC.

La durée de chaque intervention a été de 15 minutes

D'entrée, le modérateur a situé les échanges dans le contexte des grands enjeux de la transformation numérique en Afrique. Il a rappelé que le numérique constitue aujourd'hui un levier stratégique pour le développement économique, social et institutionnel du continent. À cet effet, il a orienté le panel autour de plusieurs axes majeurs, notamment l'état des infrastructures numériques, les écarts d'accès aux technologies entre les pays, les régions et les populations, ainsi que le rôle croissant de l'intelligence artificielle dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'administration et de l'économie. Le modérateur a également invité les panélistes à examiner les opportunités offertes par l'IA, tout en tenant compte des risques éthiques, sociaux et organisationnels associés à son déploiement. Les partenariats public-privé ont été présentés comme un mécanisme essentiel pour accélérer les investissements numériques et renforcer la coopération entre les États, les universités, les entreprises technologiques et les partenaires au développement. La question de la gouvernance des données a également occupé une place centrale dans l'orientation du débat, notamment en ce qui concerne la protection, la souveraineté et la valorisation stratégique des données africaines. Enfin, le modérateur a encouragé les intervenants à inscrire leurs analyses dans une perspective continentale, afin de mieux comprendre les défis communs auxquels l'Afrique est confrontée dans sa transition numérique, tout en tenant compte des réalités spécifiques de chaque pays. Les expériences de la Côte d'Ivoire, de la Tunisie et d'autres pays africains ont ainsi été mobilisées comme points de comparaison, permettant d'ouvrir un débat riche sur les conditions d'une transformation numérique inclusive, responsable et durable en Afrique.

RESUME DES INTERVENTIONS

- **Prof. NASRAOUI Leila** a souligné que l'Afrique connaît une progression numérique réelle mais encore inégalement répartie, certains pays enregistrant des avancées visibles tandis que d'autres restent confrontés à des défis essentiels d'accès à l'électricité, à la connectivité et aux infrastructures de traitement des données. Elle a insisté sur la nécessité de bâtir une stratégie numérique africaine commune, adaptée aux réalités nationales, fondée sur la mutualisation des initiatives, le renforcement des centres de calcul et de données, la valorisation de la recherche et l'alignement avec les orientations de l'Union africaine.
- Le **Docteur Sylva Yaya** a souligné que la souveraineté numérique de l'Afrique ne peut reposer uniquement sur les infrastructures, mais exige le développement de compétences locales, des partenariats solides entre universités, entreprises et centres de formation, ainsi qu'une implication active du secteur privé dans la recherche et l'innovation. Il a également insisté sur l'importance d'une politique nationale de gouvernance des données afin d'organiser leur collecte, leur qualité, leur sécurité, leur interopérabilité et leur partage pour soutenir efficacement l'intelligence artificielle et la transformation numérique.
- Au niveau des interventions du public, Docteur Traoré Issa de l'Université Félix Houphouët BOIGNY de D'Abidjan-Cocody a souligné que la Côte d'Ivoire dispose déjà d'infrastructures numériques, mais que le principal défi réside dans leur optimisation, leur coordination et leur meilleure gouvernance. Il a notamment relevé que la dispersion des data centers et systèmes de données entre plusieurs ministères limite la cohérence de l'écosystème numérique, d'où la nécessité d'une réflexion sur la centralisation ou la mutualisation des infrastructures et des données publiques.

Ces interventions convergent vers une même conclusion : la transformation numérique de l'Afrique exige une stratégie commune, des compétences locales solides, une gouvernance rigoureuse des données et une meilleure coordination des infrastructures afin de garantir une souveraineté numérique durable et adaptée aux réalités du continent.

Après ce panel inaugural, une séance de signature de partenariat HUAWEI / ESATIC a eu lieu devant la patère d'invité suivie du second panel de la journée.

▪ Panel 2

Thème : **Confiance numériques, cybersécurité et protection des données**

Le second panel, intitulé « **Confiance numérique, cybersécurité et protection des données** », a permis d'aborder les défis majeurs liés à la sécurisation des environnements numériques. Il a mis en évidence l'importance de la confiance numérique comme condition essentielle à l'adoption durable des services digitaux. Les intervenants ont souligné que la transformation numérique ne peut produire pleinement ses effets que si les usagers, les institutions et les entreprises ont confiance dans les plateformes, les réseaux et les systèmes utilisés. Les échanges ont porté sur la protection des données personnelles, devenue un enjeu central dans un contexte de multiplication des services en ligne. Les panélistes ont également insisté sur la nécessité de sécuriser les infrastructures critiques, notamment celles liées aux télécommunications, aux services financiers, à l'administration publique, à la santé et à l'énergie. La prévention des cyberattaques a été présentée comme une priorité stratégique pour les États, les entreprises et les citoyens. Les discussions ont aussi mis en lumière l'importance d'une gouvernance efficace de la cybersécurité, fondée sur des cadres réglementaires adaptés, des mécanismes de contrôle et une coopération renforcée entre les acteurs. Les intervenants ont rappelé que la cybersécurité ne relève pas uniquement des spécialistes techniques, mais constitue une responsabilité partagée. Les acteurs publics doivent définir les politiques, renforcer la réglementation et protéger les infrastructures nationales. Les acteurs privés, quant à eux, doivent intégrer la sécurité dès la conception des services numériques et assurer la protection des données de leurs utilisateurs. Le panel a également souligné la nécessité de sensibiliser les citoyens aux bonnes pratiques numériques. La formation, la veille technologique et le développement de compétences spécialisées ont été identifiés comme des leviers essentiels. Les expériences partagées ont montré que la confiance numérique repose à la fois sur la technologie, la gouvernance, l'éthique et la responsabilité. Ce panel a ainsi contribué à dégager des pistes concrètes pour construire un cyberspace africain plus sûr, plus fiable et plus respectueux des droits des usagers.

Ont participé au panel 2 :

- *Le General OUATTARA Guelpétchin, DG de l'ANSSI*
- *Prof. SAMI TABBANE, Sup'Com de Tunis*
- *Dr Ibrahim COULIBALY, Enseignant-chercheur à l'ESATIC*
- *Dr MAO de l'Université de LOME*

Le panel a été modéré par Docteur Fodjo ADINGRA, Enseignant - Chercheur, Assistant à l'ESATIC. La durée de chaque intervention a été de 15 minutes.

RESUME DES INTERVENTIONS

- Le **Directeur général de l'ANSSI**, Le **General OUATTARA Guelpétchin** a présenté l'état des cybermenaces en Côte d'Ivoire en rappelant qu'elles touchent aussi bien les infrastructures critiques, les administrations, les entreprises que les personnes physiques, avec l'identité numérique comme point d'entrée fréquent des attaques. Il a souligné l'augmentation des incidents, passés de 12 100 affaires en 2024 pour 7 milliards FCFA de préjudice à environ 14 000 affaires en 2025 pour 22 milliards FCFA, tout en appelant à interpréter ces chiffres à la lumière de la croissance des usages numériques. Enfin, il a présenté les priorités nationales autour de la gouvernance, de la technologie et du capital humain, à travers notamment le réseau des RSSI, le CI-CERT, le SOC national, la PKI nationale et les certifications locales, en insistant sur le fait que la cybersécurité doit être portée collectivement par les administrations, les entreprises et les institutions.

- Le **Professeur Sami Tabbane** de la Tunisie a souligné que les réseaux télécoms, la 5G, les données opérateurs et l'intelligence artificielle deviennent des leviers majeurs de confiance numérique, en permettant de nouveaux services à valeur ajoutée et des mécanismes de sécurité plus avancés, comme le croisement entre transactions bancaires et localisation de l'utilisateur. Il a toutefois rappelé que l'ouverture des réseaux et l'usage de l'IA créent aussi de nouveaux risques cyber, d'où la nécessité pour l'Afrique de protéger ses données, de développer des capacités locales adaptées, d'exploiter les modèles ouverts et de se préparer aux évolutions stratégiques comme les communications quantiques.

- Docteur **COULIBALY Ibrahim** de l'ESATIC a rappelé que, même si le droit accuse souvent un retard face aux évolutions technologiques, il demeure indispensable pour encadrer la protection des données, garantir les droits des personnes et assurer la sécurité numérique. Il a insisté sur la nécessité pour l'Afrique d'adapter ses cadres juridiques à ses réalités locales, culturelles, économiques et souveraines, notamment face aux enjeux du cloud souverain, de la monétisation des données africaines par les grandes plateformes et de la valorisation des contenus culturels dans le contexte de l'intelligence artificielle.

- Enfin, le Dr **Barèrèm-Mêlgueba MAO**, de l'Université de Lomé, a souligné que les infrastructures numériques, fibre optique, réseaux mobiles, satellites et centres de données constituent un socle essentiel du développement numérique en Afrique, mais que leur résilience

devient un enjeu stratégique face aux incidents comme les coupures de câbles sous-marins observées en 2024. Il a également appelé les États africains à anticiper les risques liés à l'intelligence artificielle et aux communications quantiques, déjà intégrées dans les stratégies technologiques de certains pays

À la suite de ce panel, la journée s'est poursuivie avec le lancement des procès simulés ainsi que les sessions parallèles de communications orales, organisées autour de sept grandes thématiques scientifiques.

- Panel 3

Thème : développement des compétences numériques, innovation et employabilité

Le troisième panel, intitulé « *Développement des compétences numériques, innovation et employabilité* », a mis l'accent sur l'importance de la formation et

de l'adaptation des compétences face aux mutations rapides induites par la transformation digitale. Dans un contexte où les technologies numériques redéfinissent les métiers, les modes de travail et les besoins du marché de l'emploi, les échanges ont permis de souligner la nécessité de renforcer les capacités des jeunes, des étudiants, des chercheurs et des professionnels. Les discussions ont porté sur les compétences numériques essentielles, l'innovation technologique, l'entrepreneuriat digital, l'adéquation entre formation et emploi, ainsi que le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans la préparation des talents de demain. Ce panel a ainsi ouvert une réflexion stratégique sur les moyens de faire du numérique un levier d'insertion professionnelle, de compétitivité économique et de développement durable.

Ont participé au panel 3 :

- *Prof. Fernand KOUAME (UVCI, Abidjan),*
- *Prof. Yvon KERMARREC (IMT France)*
- *Prof. Roger FAYE (Université Amadou Mahtar Dakar)*

Le panel a été modéré par le **Dr. (MC) Beman KAMAGATE**, membre du conseil scientifique du CoSTIC.

RESUME DES INTERVENTIONS

- Le **Professeur KOUAMÉ Fernand** a souligné que le numérique transforme désormais tous les secteurs d'activité, de la santé à l'agriculture, en passant par l'éducation, l'industrie et la finance, et que la Côte d'Ivoire ambitionne, à travers ses stratégies digitales et d'intelligence artificielle à l'horizon 2030, de devenir un hub numérique en Afrique de l'Ouest. Toutefois, il a insisté sur le fait que cette ambition exige un changement d'échelle dans la formation, car les ressources humaines qualifiées restent très insuffisantes face aux besoins croissants en développeurs, data scientists, experts en cybersécurité, cloud, IA, réseaux, IoT et infrastructures numériques. Il a enfin rappelé que la réussite de cette transformation passe non seulement par le renforcement massif des compétences techniques, mais aussi par l'intégration des compétences transversales, notamment la maîtrise de l'anglais, devenue indispensable dans les métiers du numérique.
- Le **Professeur Roger Faye** a invité les enseignants à changer de paradigme en intégrant pleinement l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques, tout en sensibilisant les étudiants à l'éthique, aux risques, aux mauvais usages et aux limites de ces technologies. Il a insisté sur la nécessité de repenser les curricula en lien direct avec

l'employabilité, en associant systématiquement le secteur privé, les anciens étudiants et les professionnels afin de construire des formations orientées vers l'insertion professionnelle et les besoins réels du marché.

- Enfin, Le Professeur Yvon KERMARREC a souligné la nécessité d'une mobilisation cohérente des institutions et des enseignants pour transformer les formations, en dépassant l'immobilisme et les cours figés depuis plusieurs années. Il a insisté sur l'importance de concevoir de nouveaux curricula capables de répondre aux besoins actuels de l'industrie tout en anticipant les mutations futures, en s'appuyant notamment sur les partenariats académiques et les référentiels internationaux tels que ceux de l'ACM et de l'IEEE.

Ces trois interventions convergent vers une même conclusion : la réussite de la transformation numérique exige une refonte profonde des formations, une mobilisation active des enseignants, une meilleure articulation avec les besoins du secteur privé et l'anticipation des compétences futures, notamment en intelligence artificielle, en ingénierie numérique et en anglais professionnel.

SIGNATURE CONVENTION ESATIC/HUAWEI

Après le panel inaugural, une séance de signature de partenariat a eu lieu entre HUAWEI et l'École Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication (ESATIC). Cette convention traduit la volonté commune des deux institutions de renforcer la formation, la recherche appliquée et l'innovation technologique dans le domaine des réseaux mobiles de nouvelle génération, en particulier la 5G et les technologies associées. L'objet principal de cette convention porte sur le déploiement, au sein de l'ESATIC, d'un centre de recherche, de formation et d'expérimentation en réseaux mobiles 5G/G, destiné à accompagner les enseignants-chercheurs, les étudiants, les doctorants, les ingénieurs, les techniciens, les opérateurs économiques et les professionnels du secteur des télécommunications. À travers ce centre, l'ESATIC disposera d'un environnement technique avancé permettant de rapprocher davantage la formation académique des réalités industrielles et des besoins du marché numérique.

Ce partenariat vise d'abord à doter l'ESATIC d'une plateforme technologique moderne capable de soutenir les activités pédagogiques, scientifiques et professionnelles liées aux réseaux mobiles. Les équipements qui seront installés permettront de simuler, tester, analyser et comprendre le fonctionnement des architectures de réseaux mobiles, notamment les infrastructures d'accès radio, les équipements de transmission, les modules de cœur de réseau, les outils de supervision, les plateformes de gestion de trafic, les dispositifs d'optimisation de la qualité de service et les environnements de virtualisation réseau. Grâce à ces équipements, les apprenants et les chercheurs pourront manipuler des technologies proches de celles utilisées par les opérateurs télécoms, ce qui favorisera une formation plus pratique, plus professionnelle et mieux adaptée aux exigences du secteur.

L'utilité de ces équipements est multiple. Sur le plan pédagogique, ils permettront de renforcer les travaux pratiques, les formations certifiantes, les ateliers techniques et les modules spécialisés sur les réseaux mobiles 4G, 5G, l'Internet des objets, la cybersécurité des infrastructures télécoms, la gestion du spectre, l'optimisation radio, la virtualisation des fonctions réseau et les services numériques avancés. Les étudiants pourront ainsi passer d'une approche essentiellement théorique à une approche expérimentale, fondée sur l'observation directe, la configuration, le diagnostic et l'analyse de performances. Cette immersion technique contribuera à améliorer leur employabilité et leur capacité à intervenir efficacement dans les entreprises de télécommunications, les fournisseurs d'accès, les sociétés d'ingénierie, les startups technologiques et les administrations engagées dans la transformation digitale.

Sur le plan scientifique, le centre constituera un véritable laboratoire d'expérimentation pour les enseignants-chercheurs et les doctorants. Il offrira un cadre approprié pour conduire des travaux de recherche appliquée sur la planification et l'optimisation des réseaux mobiles, la gestion intelligente des ressources radio, la qualité de service, la faible latence, la connectivité massive, l'edge computing, la sécurité des communications, les réseaux privés 5G, les applications industrielles de l'Internet des objets et l'usage de l'intelligence artificielle dans l'exploitation des infrastructures télécoms. Les équipements mis à disposition pourront également servir de support à la production scientifique, à la rédaction d'articles, à la réalisation de mémoires, de thèses et de projets collaboratifs avec des partenaires nationaux et internationaux.

Pour les opérateurs économiques et les professionnels du secteur, cette convention présente également un intérêt stratégique. Le centre pourra servir d'espace de formation continue, de montée en compétences, de certification, de démonstration technologique et de validation de solutions innovantes. Les entreprises pourront y trouver un cadre de collaboration avec l'ESATIC pour tester des cas d'usage, former leurs équipes, anticiper les évolutions technologiques et accompagner le déploiement de nouveaux services numériques. Il pourra notamment favoriser l'émergence de solutions dans les domaines de la ville intelligente, de l'agriculture connectée, de la santé numérique, de l'industrie intelligente, des transports intelligents, de la cybersécurité et de l'administration digitale.

Cette convention entre HUAWEI et l'ESATIC s'inscrit ainsi dans une dynamique de transfert de compétences, de renforcement des capacités nationales et de développement d'un écosystème numérique compétitif. Elle confirme l'ambition de l'ESATIC de se positionner comme un pôle africain de référence en matière de formation, de recherche et d'innovation dans les technologies de l'information et de la communication. En accueillant un centre dédié aux réseaux mobiles de nouvelle génération, l'ESATIC renforce son rôle d'interface entre le monde académique, les industriels, les pouvoirs publics et les acteurs du développement numérique. Ce partenariat constitue donc une étape importante dans la construction d'une expertise locale capable d'accompagner la transformation digitale de la Côte d'Ivoire, de soutenir la souveraineté technologique africaine et de préparer les compétences nécessaires aux défis futurs des télécommunications.

SEMINAIRE DE FORMATION

- Formation des enseignants -chercheurs et chercheurs sur le référentiel CAMES 2024-2028

Thème : « les critères d'évaluation ou la mission d'un instructeur CAMES CTS : MPC/STI/SEG. »

Cette formation a été animée par le professeur Claude LISHOU, Professeur des Universités, Expert du CAMES

Le Professeur **Claude LISHOU**, expert du **CAMES**, a présenté les évolutions récentes du processus **CCI/CAMES**, notamment la transformation progressive des procédures à travers une dématérialisation avancée des dossiers de candidature et des évaluations. Il a rappelé que cette évolution s'est accélérée depuis la période de la COVID-19, au cours de laquelle des expériences d'évaluation entièrement en ligne ont été conduites avec succès. Dans son intervention, il a expliqué que l'intelligence artificielle constitue à la fois un risque et une opportunité pour le système d'évaluation. Elle représente un risque en raison des possibilités de falsification documentaire, de manipulation de contenus ou de production artificielle de pièces justificatives. Toutefois, elle peut également devenir un outil stratégique pour améliorer le contrôle de la complétude des dossiers, vérifier l'indexation des publications scientifiques, détecter les incohérences et identifier plus finement les situations de conflits d'intérêts. Le Professeur LISHOU a également précisé que le candidat ne se présente pas directement lui-même au CAMES, mais qu'il est présenté par son institution d'origine, après un examen préalable de la recevabilité de son dossier par les commissions internes compétentes. Il a enfin insisté sur l'importance de la qualité des données, de l'anonymisation des informations, de la ventilation automatisée des dossiers et de la précision dans la formulation des spécialités, afin de garantir une évaluation équitable, rigoureuse, transparente et adaptée aux profils des candidats. À la fin de son intervention, une phase de questions-réponses a permis aux participants d'approfondir certains aspects du processus CCI/CAMES, notamment les modalités pratiques de la dématérialisation, les exigences liées à la constitution des dossiers, l'usage potentiel de l'intelligence artificielle dans les évaluations et les précautions à prendre pour préserver l'intégrité scientifique du processus.

Après la pause-déjeuner, la journée s'est poursuivie avec le lancement des hackathons, des procès simulés et des sessions parallèles de communications orales, organisées autour de sept grandes thématiques scientifiques. Cette séquence a été suivie d'une conférence thématique, venant enrichir les

échanges par une réflexion approfondie sur les enjeux scientifiques, technologiques et sociétaux liés au numérique et au développement durable.

CONFERENCES THEMATIQUES

- Formation des étudiants sur les infrastructures de communication à fibre optique

La conférence thématique intitulée « **Les infrastructures de communication à fibre optique** » s'est tenue le 21 mai 2026 à 14h, au sein de l'ESATIC, précisément dans la salle du Master Spécialisé 1. Elle a été animée par le Docteur François Mao, enseignant-chercheur à Université Polytechnique de Lomé.

Cette rencontre avait pour objectif de présenter la cartographie des infrastructures de télécommunications optiques, ainsi que les mécanismes de conception et de déploiement des fibres optiques utilisées dans les villes connectées et les réseaux de communication modernes. Les échanges ont permis aux participants de mieux comprendre les enjeux technologiques liés aux infrastructures numériques à haut débit.

La conférence a également constitué un cadre d'échange privilégié entre les étudiants, les professionnels et les intervenants autour des opportunités offertes par le secteur des télécommunications optiques, notamment en matière d'insertion professionnelle et de perspectives de carrière pour les étudiants.

Par ailleurs, la présence du Directeur Général de ESATIC a apporté une dimension institutionnelle particulière à cette activité, en favorisant des discussions sur de potentielles collaborations et partenariats entre les différentes institutions représentées.

LES COMPETITIONS DES ETUDIANTS

- **HACKATON** : Concours d'audition des projets

En marge des sessions scientifiques du CoSTIC, un concours d'audition des porteurs de projets, organisé sous la forme d'un hackathon, s'est tenu le jeudi 21 mai 2026. Cette activité a réuni douze équipes issues d'universités publiques, d'universités privées et de l'ESATIC, autour de projets innovants mettant en évidence le potentiel du numérique comme levier de développement, de modernisation des services, de création de valeur et de renforcement de la souveraineté technologique. Le hackathon s'est déroulé en deux phases. La première phase, organisée dans la matinée de 08h30 à 11h55, a permis aux premières équipes de présenter leurs projets devant le jury. La seconde phase, tenue dans l'après-midi de 14h30 à 17h20, a été consacrée à la poursuite des auditions des autres équipes participantes. Cette organisation en deux temps a favorisé une évaluation structurée, équitable et approfondie des différentes propositions soumises.

Ce concours a offert aux participants un cadre d'expression, de créativité et de valorisation de solutions numériques adaptées aux besoins des administrations, des entreprises, des communautés et des citoyens. Les équipes ont présenté leurs projets devant un jury chargé d'apprécier la pertinence des problématiques traitées, le caractère innovant des solutions proposées, leur faisabilité technique, leur impact potentiel, ainsi que leur contribution au développement durable et à la transformation numérique. Les auditions ont permis de mettre en lumière la capacité des jeunes talents à concevoir des réponses concrètes aux défis contemporains, notamment dans les domaines de la digitalisation des services, de l'inclusion numérique, de la cybersécurité, de l'intelligence artificielle, de la gouvernance des données et de l'amélioration des processus organisationnels. À travers ces présentations, les participants ont démontré que le numérique constitue aujourd'hui un instrument stratégique pour améliorer l'efficacité des services, stimuler l'entrepreneuriat, renforcer l'innovation locale et soutenir la compétitivité des institutions. Au-delà de l'esprit de compétition, ce hackathon a constitué un véritable espace d'apprentissage, de collaboration et d'expérimentation. Il a favorisé le développement de compétences pratiques en conception de projets, en prototypage, en argumentation, en travail d'équipe et en présentation de solutions numériques. Il a également contribué à rapprocher le monde académique, les jeunes innovateurs et les acteurs institutionnels autour d'une ambition commune : faire du numérique un moteur de transformation durable, inclusive et souveraine pour la Côte d'Ivoire et l'Afrique.

▪ **CONCOURS DE PLAIDORIE** : Mini procès fictif

- En marge des activités scientifiques du CoSTIC, un concours de plaidoirie, organisé sous la forme d'un mini procès fictif, a constitué une activité parallèle importante de cette première édition. Cette initiative avait pour objectif de promouvoir la réflexion juridique autour des enjeux liés au numérique, à la cybersécurité, à la protection des données personnelles et aux responsabilités des acteurs dans l'environnement digital. Les auditions de ce concours se sont déroulées le mercredi 20 mai 2026 et ont réuni quatorze équipes issues d'universités publiques et privées.
- Cette activité, bien que conduite parallèlement aux panels, communications et échanges scientifiques, a occupé une place significative dans le programme du CoSTIC. Elle a permis d'élargir la portée du colloque en y intégrant une dimension juridique, pédagogique et citoyenne, complémentaire aux réflexions technologiques et scientifiques. À travers ce mini procès fictif, les étudiants ont été invités à analyser des situations concrètes liées au droit du numérique, à construire des argumentaires solides et à défendre des positions juridiques sur des problématiques contemporaines.
- Les différentes équipes ont été évaluées par deux jurys composés d'experts en droit et en droit du numérique. Ces jurys avaient pour mission d'apprécier la qualité des argumentaires, la maîtrise des concepts juridiques, la pertinence des références mobilisées, la capacité de persuasion, la clarté de l'expression orale ainsi que la rigueur dans la conduite de la plaidoirie. Cette évaluation a permis de mettre en valeur non seulement les connaissances juridiques des participants, mais également leurs aptitudes à raisonner, convaincre et défendre une position dans un cadre contradictoire.
- Au-delà de la compétition, ce concours de plaidoirie a joué un rôle important dans la sensibilisation des participants aux défis juridiques posés par la transformation numérique. Les thématiques abordées ont notamment porté sur la protection des données personnelles, la cybercriminalité, la responsabilité numérique, la régulation des plateformes, la gouvernance des technologies et les exigences éthiques liées à l'usage du numérique. Cette activité a ainsi contribué à renforcer les compétences pratiques des étudiants en matière de prise de parole, d'analyse juridique, de défense d'une position et de confrontation constructive des idées.
- Ainsi, le concours de plaidoirie a donné une dimension complémentaire essentielle au CoSTIC. Il a montré que le développement du numérique ne peut être envisagé uniquement sous l'angle technologique ou scientifique, mais doit également s'accompagner d'une meilleure compréhension des cadres légaux, éthiques et institutionnels qui

garantissent la confiance numérique. En ce sens, cette activité parallèle a pleinement contribué à l'esprit du CoSTIC, en renforçant le dialogue entre science, droit, innovation et responsabilité citoyenne.

SYNTHESE GENERALE DES TRAVAUX ET RECOMPENSES

Le dernier jour du colloque, le vendredi 22 mai 2026, a été consacré à la synthèse générale des travaux et à la valorisation des productions scientifiques et compétitives issues de l'événement. Cette journée de clôture a été marquée par la présentation du bilan des différentes sessions parallèles de communications, permettant de restituer les principaux résultats, les idées fortes, les contributions scientifiques et les recommandations formulées au cours des échanges.

Elle a également été ponctuée par les finales des concours de plaidoirie et de hackathon, qui ont mis en lumière la créativité, l'engagement, l'esprit d'innovation, les compétences techniques et les capacités argumentatives des participants. À l'issue de ces deux concours, les meilleures équipes ont été récompensées, en reconnaissance de la qualité de leurs prestations, de la pertinence de leurs propositions et de leur contribution à la dynamique scientifique et innovante du CoSTIC.

À cette occasion, les meilleures communications scientifiques présentées lors du colloque ont également été distinguées. Cette reconnaissance a permis de saluer la rigueur méthodologique, la pertinence des thématiques abordées, la qualité des résultats exposés et la richesse des réflexions menées autour du thème du colloque. Ainsi, cette journée de clôture a constitué un moment fort de valorisation des talents, des productions scientifiques et des initiatives innovantes portées par les participants.

Après la valorisation des meilleures communications scientifiques et la récompense des lauréats des concours de plaidoirie et de hackathon, la cérémonie de clôture du CoSTIC s'est poursuivie dans une atmosphère solennelle, marquée par des messages de reconnaissance, de bilan et de projection. Cette séquence finale a permis de revenir sur les acquis majeurs du colloque, de saluer l'engagement des différents acteurs mobilisés et de réaffirmer la nécessité de poursuivre les efforts en faveur de la recherche, de l'innovation, de la cybersécurité et du développement durable. À cet effet, trois allocutions majeures ont marqué cette cérémonie de clôture : celle du Président du Comité scientifique, celle du Directeur Général de l'ESATIC, également Président du Comité d'organisation, et celle du représentant de Monsieur le Ministre de la Transition Numérique et de l'Innovation Technologique.

CEREMONIE DE CLOTURE : LES ALLOCUTIONS DE FIN

La cérémonie s'est achevée par les allocutions de clôture du Président du comité scientifique et du Directeur général de l'ESATIC, également président du comité d'organisation. Ces interventions ont permis de dresser un bilan global du colloque, de saluer la qualité des travaux scientifiques présentés, de remercier l'ensemble des participants, partenaires, membres du comité d'organisation et intervenants, puis de réaffirmer l'importance de poursuivre les efforts en faveur de la recherche, de l'innovation, de la cybersécurité et du développement durable en Afrique. Les allocutions du Comité scientifique et du Directeur général de l'ESATIC sont présentées ci-après.

- Les Interventions des personnalités :

LE PRESIDENT DU COMITE SCIENTIFIQUE, PROF. COULIBALY ADAMA

Prof COULIBALY Adama, Dans son allocution de clôture, a exprimé sa satisfaction quant au bon déroulement du colloque et à la qualité des contributions scientifiques présentées durant les différentes sessions. Il a souligné la richesse des échanges, la pertinence des thématiques abordées et l'engagement des chercheurs, enseignants, étudiants, experts et professionnels mobilisés autour des enjeux du numérique, de la cybersécurité, de l'innovation et du développement durable en Afrique. Il a également rappelé que le CoSTIC constitue un cadre scientifique important pour renforcer la réflexion collective sur les transformations numériques en cours et sur leur impact dans les sociétés africaines. Selon lui, les communications présentées ont montré que les technologies de l'information et de la communication peuvent jouer un rôle déterminant dans la résolution de problématiques majeures liées à l'éducation, à la santé, à l'agriculture, à la gouvernance, à la sécurité numérique et à la souveraineté technologique. Le Président du Conseil scientifique a enfin félicité les auteurs des meilleures communications scientifiques, ainsi que les participants aux concours de plaidoirie et de hackathon, pour la qualité de leurs productions. Il a encouragé les jeunes chercheurs et les étudiants à poursuivre leurs efforts de recherche, d'innovation et de publication scientifique, afin de contribuer activement au développement numérique durable du continent africain.

LA REPRESENTANTE DU DIRECTEUR GENERAL DE LA SNDI

Dans son mot de clôture, la représentante du Directeur Général de la SNDI a pris la parole pour adresser ses sincères remerciements à l'ensemble des participants pour leur présence, leur disponibilité et la qualité de leur contribution aux travaux du CoSTIC. Elle a salué l'organisation réussie de ce colloque, qui a offert un cadre pertinent d'échanges, de réflexion et de partage autour des enjeux majeurs de la transformation numérique. Elle a également exprimé sa reconnaissance aux experts, panélistes, chercheurs, doctorants, partenaires institutionnels et acteurs du secteur numérique pour la richesse des débats et la pertinence des interventions. Elle a particulièrement félicité l'ESATIC pour cette initiative scientifique d'envergure, portée avec rigueur et professionnalisme. Elle a tenu à saluer la vision du Directeur Général de l'ESATIC, dont l'engagement contribue au rayonnement de l'institution et au renforcement de la recherche dans le domaine des TIC. Elle a rappelé que le CoSTIC constitue une plateforme importante pour rapprocher le monde académique, les institutions publiques et les partenaires techniques. Elle a encouragé la poursuite de cette dynamique de collaboration au service de l'innovation, de la cybersécurité et du développement numérique durable. Elle a également souligné l'importance de transformer les échanges du colloque en actions concrètes et en partenariats durables. Pour finir, elle a renouvelé ses remerciements à toutes les parties prenantes ayant contribué à la réussite de cette première édition. Elle a déclaré clos les travaux du CoSTIC dans un esprit de satisfaction, de reconnaissance et d'ouverture vers de nouvelles perspectives.

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ESATIC, PCO, PROF. ADAMA KONATE

Prenant la parole à son tour, le Directeur général de l'ESATIC, le Professeur KONATE Adama, également le président du comité d'organisation dudit colloque a adressé ses remerciements à l'ensemble des participants, aux partenaires institutionnels, aux membres du comité scientifique, au comité d'organisation, aux enseignants-chercheurs, aux étudiants et à toutes les personnes ayant contribué à la réussite du colloque. Il a salué l'engagement collectif qui a permis de faire du CoSTIC un espace de dialogue, de réflexion et de valorisation des compétences scientifiques et technologiques.

Il a rappelé que l'ESATIC, en tant qu'établissement de formation et de recherche spécialisé dans les technologies de l'information et de la communication, entend jouer pleinement son rôle dans la construction d'un écosystème numérique africain compétitif, sécurisé et durable. À cet effet, il a insisté sur la nécessité de renforcer les synergies entre le monde académique, les institutions publiques, le secteur privé et les acteurs de l'innovation.

Le Directeur général a également mis en évidence l'importance de la cybersécurité, de la formation des compétences, de la recherche appliquée et de l'innovation technologique dans la transformation numérique du continent. Il a réaffirmé la volonté de l'ESATIC de continuer à accompagner les initiatives scientifiques visant à promouvoir un numérique responsable, inclusif et orienté vers le développement durable.

Pour conclure, il a félicité les lauréats des meilleures communications scientifiques, les finalistes des concours de plaidoirie et de hackathon, ainsi que l'ensemble des participants pour leur contribution à la réussite de cette édition. Il a enfin déclaré clos les travaux du colloque, tout en exprimant le souhait que les recommandations issues du CoSTIC puissent nourrir de futures actions de recherche, de formation, d'innovation et de coopération institutionnelle

LE REPRESENTANT DU MINISTRE MTNIT, M. KONE FAMARIA

Prenant la parole au nom de Monsieur le Ministre de la Transition Numérique et de l'Innovation Technologique, M. KONE FAMARIA, Inspecteur Général du Ministère, a exprimé sa satisfaction quant à la qualité des travaux menés au cours du CoSTIC. Il a adressé ses félicitations à la Direction générale de l'ESATIC, au Comité scientifique, au Comité d'organisation, aux enseignants-chercheurs, aux experts, aux partenaires ainsi qu'à l'ensemble des participants pour leur mobilisation et leur contribution à la réussite de cette rencontre scientifique.

Dans son intervention, il a souligné que le CoSTIC dépasse le cadre strictement académique pour s'imposer comme un véritable espace stratégique de réflexion, d'innovation et de coopération autour des grands défis liés à la transformation numérique. Selon lui, les échanges, panels, communications scientifiques, concours de plaidoirie et hackathon ont démontré que le numérique constitue aujourd'hui un levier essentiel de développement, de modernisation des services, de création de valeur et de renforcement de la souveraineté technologique.

M. KONE FAMARIA a rappelé que l'Afrique ne doit pas demeurer une simple consommatrice des technologies numériques, mais doit devenir actrice de sa propre transformation digitale. Cette ambition s'inscrit pleinement dans la vision du Gouvernement de Côte d'Ivoire, portée par Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République, qui place la transformation numérique et l'innovation technologique au cœur des priorités nationales de développement.

Il a également insisté sur l'importance de renforcer les compétences locales, de soutenir la recherche appliquée, d'encourager l'innovation, de promouvoir

la cybersécurité et de développer des solutions numériques adaptées aux réalités africaines. À cet égard, il a salué le rôle de l'ESATIC dans la formation des talents et dans la construction d'un écosystème numérique compétitif, sécurisé et durable.

Pour conclure, le représentant du Ministre a invité l'ensemble des acteurs présents à poursuivre les efforts engagés, à transformer les recommandations issues du CoSTIC en actions concrètes et à consolider les synergies entre l'État, le monde académique, le secteur privé et les partenaires techniques. Il a enfin réaffirmé l'engagement du Ministère de la Transition Numérique et de l'Innovation Technologique à accompagner les initiatives contribuant à faire du numérique un moteur de développement durable, d'inclusion, de souveraineté et de progrès pour la Côte d'Ivoire et pour l'Afrique.

Ces interventions ont donné une portée institutionnelle et stratégique à la clôture du colloque, en mettant en évidence l'importance du CoSTIC comme cadre de réflexion scientifique, de valorisation des compétences et de coopération autour des enjeux du numérique en Afrique.

À l'issue des allocutions de clôture, les participants ont partagé un déjeuner marquant la fin officielle des travaux du CoSTIC. Ce moment de convivialité a permis de renforcer les échanges informels entre les délégations, les chercheurs, les partenaires institutionnels, les étudiants et les différents acteurs mobilisés autour de l'événement.

RESEAUTAGE ET DEPART DES DELEGATIONS

Dans l'après-midi, de **14h00 à 16h00**, les délégations nationales et internationales ayant pris part à la première édition du **Colloque Scientifique sur les Technologies de l'Information et de la Communication (CoSTIC)** ont progressivement procédé à leur départ. Cette séquence, bien qu'inscrite dans la phase finale du programme, a constitué un moment important de transition, de convivialité et de consolidation des relations établies tout au long du colloque. Elle a permis aux participants de prolonger les échanges au-delà des communications scientifiques, des panels, des ateliers et des activités parallèles, dans un cadre plus informel mais tout aussi stratégique pour la suite des collaborations.

Les activités de réseautage qui se sont poursuivies durant cette période ont offert aux universitaires, chercheurs, doctorants, experts du numérique, partenaires industriels, représentants institutionnels et acteurs publics l'occasion de renforcer les contacts noués pendant les différentes sessions du CoSTIC. Ces échanges ont permis de revenir sur les thématiques abordées au cours du colloque, notamment la transformation digitale, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la protection des données, les réseaux mobiles de nouvelle génération, l'innovation technologique, l'employabilité et le développement des compétences numériques. Les participants ont ainsi pu partager leurs impressions, approfondir certaines réflexions et identifier des pistes concrètes de collaboration.

Ce moment de réseautage a également favorisé la mise en relation entre les institutions d'enseignement supérieur, les centres de recherche, les entreprises technologiques, les organismes publics et les partenaires internationaux. Plusieurs discussions ont porté sur la possibilité de développer des projets communs de recherche, d'organiser des formations spécialisées, de mettre en place des mobilités académiques, de co-encadrer des étudiants, de renforcer les capacités des enseignants-chercheurs ou encore de soutenir des initiatives d'innovation dans les domaines des TIC et de l'Industrie 4.0. À ce titre, cette dernière séquence a contribué à transformer les échanges scientifiques du colloque en perspectives concrètes de coopération.

Le départ progressif des délégations s'est déroulé dans un esprit de cordialité, de reconnaissance et de satisfaction générale. Les participants ont salué la qualité de l'organisation, la pertinence des thématiques retenues, la diversité des intervenants et la richesse des débats. Pour les délégations venues de l'extérieur, cette phase a également été l'occasion de remercier l'ESATIC, la Direction de la Recherche et de l'Innovation Technologique ainsi que l'ensemble des équipes mobilisées pour l'accueil, l'accompagnement et la réussite de cette première édition. Elle a ainsi renforcé l'image d'une institution ouverte, dynamique et engagée dans la promotion de la recherche scientifique et de l'innovation technologique.

Au-delà de l'aspect protocolaire lié au départ des invités, cette activité a revêtu une portée institutionnelle importante. Elle a permis de consolider l'esprit de coopération qui a marqué l'ensemble du CoSTIC et de maintenir une dynamique relationnelle favorable à la construction de partenariats durables. Les échanges informels ont contribué à rapprocher les acteurs académiques, scientifiques, économiques et institutionnels autour d'une vision commune : faire des technologies de l'information et de la communication un levier de développement, de compétitivité, d'inclusion et de souveraineté numérique pour la Côte d'Ivoire, l'Afrique et le monde.

Ainsi, la séquence consacrée au **réseautage et au départ des délégations** a marqué la clôture effective des activités dans une atmosphère à la fois professionnelle, fraternelle et constructive. Elle a permis de prolonger l'impact du colloque au-delà de son programme officiel, en ouvrant la voie à de futures collaborations scientifiques, pédagogiques, technologiques et institutionnelles. Cette dernière étape a confirmé que le CoSTIC ne se limite pas à un espace ponctuel de réflexion, mais constitue également une plateforme de mise en réseau, de coopération et de valorisation des compétences au service du développement numérique durable.

.

CONCLUSION

Le **CoSTIC 2026** apparaît comme une initiative scientifique et institutionnelle majeure au service de la transformation numérique durable de l'Afrique. En plaçant le numérique au cœur du développement durable, ce colloque a rappelé que les technologies de l'information et de la communication ne sont pas de simples outils techniques, mais de véritables leviers stratégiques de progrès, de souveraineté, d'innovation, de compétitivité et de résilience. À travers les différentes activités organisées, cette première édition a permis de créer un cadre de réflexion, de partage d'expériences et de coopération autour des grands défis liés à l'intelligence artificielle, au Big Data, à la cybersécurité, à la protection des données, aux réseaux mobiles de nouvelle génération, à l'innovation technologique, à l'employabilité et au développement des compétences numériques. Les principaux acquis du CoSTIC 2026 résident d'abord dans la qualité des échanges scientifiques et institutionnels qui ont marqué les panels, les communications, les interventions d'experts et les activités parallèles. Les discussions ont permis de mieux cerner les enjeux de la transformation numérique en Afrique, tout en mettant en évidence la nécessité de construire des infrastructures robustes, de renforcer la gouvernance des données, de promouvoir la confiance numérique et de développer des compétences locales capables de répondre aux exigences de l'économie digitale. Le colloque a également contribué à rapprocher le monde académique, les institutions publiques, les partenaires industriels, les chercheurs, les doctorants, les étudiants et les professionnels du numérique autour d'une vision commune du développement technologique. Parmi les résultats obtenus, il convient de souligner la forte mobilisation des participants, la diversité des contributions scientifiques, la richesse des débats et la mise en relation de plusieurs acteurs nationaux et internationaux. La participation d'institutions publiques, d'universités, de centres de recherche, de partenaires techniques, d'experts internationaux et d'acteurs du secteur privé a donné au CoSTIC une portée à la fois nationale, africaine et internationale. Cette présence diversifiée a renforcé la crédibilité du colloque et a confirmé l'intérêt croissant des institutions pour les questions liées à la transformation digitale, à la cybersécurité, à la recherche appliquée et à l'innovation technologique. Le CoSTIC 2026 a également été marqué par des résultats concrets en matière de coopération institutionnelle, notamment à travers la signature de partenariat entre **HUAWEI** et **ESATIC** pour le déploiement d'un centre de recherche et de formation en réseaux mobiles 5G/G. Cette convention constitue un acquis important, car elle permettra de renforcer les capacités scientifiques, techniques et pédagogiques de l'ESATIC, tout en offrant aux chercheurs, étudiants, enseignants et opérateurs économiques un environnement d'expérimentation adapté aux réalités des réseaux mobiles de nouvelle génération. Elle illustre parfaitement la volonté

de faire du CoSTIC un espace non seulement de réflexion, mais également d'action, de transfert de compétences et de construction de solutions concrètes. L'engouement observé autour des compétitions organisées en marge des activités scientifiques constitue également un résultat significatif de cette édition. Le concours de plaidoirie, organisé sous la forme d'un mini procès fictif, a suscité une forte mobilisation des étudiants issus d'universités publiques et privées. Il a permis de valoriser les compétences en argumentation juridique, en droit du numérique, en cybersécurité, en protection des données et en responsabilité numérique. Cette activité a donné au CoSTIC une dimension pédagogique, juridique et citoyenne, en montrant que la transformation numérique doit nécessairement s'accompagner d'une meilleure compréhension des cadres légaux, éthiques et institutionnels. L'intérêt manifesté par les participants autour de cette compétition témoigne de la pertinence d'associer les jeunes talents aux réflexions sur l'avenir numérique du continent.

Le thème retenu pour cette édition met en lumière une conviction essentielle : le développement numérique de l'Afrique ne peut être durable que s'il est sécurisé, maîtrisé, inclusif et fondé sur des compétences locales solides. À cet égard, la recherche, la formation, l'innovation et la cybersécurité constituent des piliers indissociables. La recherche permet d'anticiper les mutations technologiques et de concevoir des solutions adaptées aux réalités africaines ; la formation prépare les compétences nécessaires à l'économie numérique ; l'innovation favorise la création de valeur et l'émergence de solutions locales ; la cybersécurité garantit la confiance, la continuité, la souveraineté et la protection des systèmes numériques.

Le parrainage de l'**ANSSI** et la dynamique portée par l'**ESATIC**, à travers sa **Direction de la Recherche et de l'Innovation Technologique**, donnent à cette édition une portée particulière. Ils traduisent la volonté de construire une passerelle durable entre le monde académique, les institutions publiques, les partenaires techniques, les entreprises et les enjeux opérationnels de la sécurité numérique. La présence d'acteurs nationaux et internationaux confirme également l'ambition de l'ESATIC de renforcer son rayonnement scientifique en Afrique et dans le monde, tout en contribuant activement au développement d'un écosystème numérique responsable, compétitif et durable.

Ainsi, le CoSTIC 2026 ne se limite pas à une rencontre scientifique ponctuelle. Il constitue un laboratoire d'idées, un cadre de coopération, un espace de valorisation des talents et un instrument de projection vers l'avenir numérique du continent africain. Les acquis enregistrés, les résultats obtenus, la qualité

des partenariats engagés, la participation des institutions nationales et internationales ainsi que l'engouement suscité par les compétitions montrent que cette première édition a posé les bases d'un rendez-vous scientifique appelé à devenir une référence. En définitive, le CoSTIC 2026 contribue à affirmer que l'Afrique ne doit pas seulement consommer le numérique, mais le penser, le produire, le maîtriser, le sécuriser et l'orienter vers ses propres priorités de développement durable.

ANNEXE

LE COMITE D'ORGANISATION

Les membres du comité d'organisation sont :

Président (PCO) : Prof. KONATE Adama, Directeur Général de l'ESATIC	
SECRETARIAT GENERAL	Dr. BROU Pacôme, ESATIC (Président) Dr. PANDRY Koffi Ghislain, ESATIC Dr. KONE Sodjan, ESATIC
COMMUNICATION ET PROMOTION	Mme SANOGO Mamina, ESATIC (Président) Dr. DIAKO Doffou Jérôme, ESATIC
TECHNIQUE ET SUPPORT INFORMATIQUE	Dr. MAMBE Digraï Moïse, UNA (Président) M. SORO Wonggniga Seydou, Dr. KOFFI Dagou Danguï Augustin S. L., ESATIC Dr. KOUASSI Patrick Francklin, ESATIC Dr. N'GORAN Rodrigue, ESATIC M. YEO Kanigui M. FO Pierre M. SORO Kolotioloma
ACCUEIL ET RELATIONS PARTICIPANTS	Dr. KIE Eba Victoire, ESATIC (Présidente) Dr (MC) COULIBALY Kpinna Tiekoura, ESATIC Dr. YABLE Konan Didier, ESATIC
RESTAURATION	Dr. JOHNSON Grace Yenin Edwige, ESATIC (Présidente) Dr. DIOMANDÉ Siahô Epse Moya, ESATIC Dr. KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, UAO
CONFERENCES THÉMATIQUE	Dr. KONE Douatia, UPGC (Présidente) Dr. ATTA Amanvon Ferdinand, UVCi
EVENEMENT ET ANIMATION	Dr. DOHO Libaud, ESATIC (Président) Dr. SILUE Nonfara Aliatou, ESATIC
LOGISTIQUE	Dr. BOLLE Oblou Romain, ESATIC (Président) M. TRAORE Moussa, ESATIC Dr. KOPOIN N'Diffon Charlemagne, ESATIC Dr. AKOHOULE Alex, ESATIC

PARTENARIAT ET FINANCEMENT	Dr. ADOU Koffi Achille, ESATIC (Président) Dr. KAMAGATE Zakaria, ESATIC Dr. HIEN Sié Clotaire, ESATIC
-------------------------------	--

LES JURYS DES COMMUNICATIONS

SALLE	EVALUATEURS
<u>SALLE 1</u> Intelligence Artificielle & Data	<u>Président</u> : Prof GORE-Bi (INPHB-CI) Dr (MC) SERE Abdoulaye (Université Nazi Boni-BF) Dr (MC) KAMAGATE Beman (ESATIC-CI)
<u>SALLE 2</u> IA, Systèmes & Applications	<u>Présidente</u> : Prof. Leila Nassaraoui (ENSI-Tunisie) Dr (MC) DIARRA Mamadou (UFHB-CI) Dr (MC) DIABY Moustapha (ESATIC)
<u>SALLE 3</u> Cybersécurité & Résilience	<u>Président</u> : Prof. Yvon Kemarec (IMT-France) Dr (MC) Kimou Prosper (INPHB-CI) Dr (MC) Coulibaly Tiekoura
<u>SALLE 4</u> Réseaux & Télécommunications	<u>Président</u> : Prof SAMI Tabbane (SupCom -Tunisie) Prof. HABA Cissé (INPHB-CI) Prof. ASSEU OLivier (INPHB-CI) Dr (MC) YOBOUE Pamela (ESATIC-CI)
<u>SALLE 5</u> Modélisation, Optimisation, Systèmes & Représentation des Connaissances	<u>Président</u> Prof. TOURE Augustin (INPHB-CI) Dr (MC) SORO Etienne (ESATIC-CI) Dr (MC) OKOU Hypolithe (UFHB-CI)
<u>SALLE 6</u> Société Numérique, Éducation & Économie	<u>Président</u> : Prof. LISHOU Claude (UCAD-Dakar, CAMES) Dr KOUASSI Francklin (ESATIC-CI) Dr DIARRASSOUBA Aliou (UJLoG-CI)
<u>SALLE 7</u> Énergie, Environnement & Systèmes Intelligents	<u>Président</u> : Prof. FAYE Roger Marcelin (Université Amadou Mahtar MBOW- Sénégal) Prof. KEITA Mélanie (UNA-CI) Dr (MC) MAO Barèrèm-Mêlgueba (Université de Lomé)

JURYS DES PLAIDORIES : MINI PROCES

N°	<u>NOM et PRENOMS</u>	<u>INSTITUTION</u>
1.	Prof. SILUE NANGA Doyen de l'UFR SJP à l'Université Alassane Ouattara	Université Alassane OUATTARA
2.	Dr YEO Ladji, ESATIC, Spécialiste du droit des TIC, Responsable du parcours MDSI	ESATIC
3.	Dr GBANE Gbané Amadou Mouhamed, Médecin anesthésiste-réanimateur exerçant au pôle gynéco- obstétrique et pédiatrique	Centre Hospitalier Universitaire de Cocody
4.	Dr VANGAH Alex, Médecin généraliste	Centre Hospitalier Universitaire de Angré
5.	Dr KOPOIN N'Diffon Charlemagne Enseignant-chercheur Responsable de l'équipe de recherche I2SN / LASTIC	ESATIC
6.	Dr Adingra Fodjo Spécialiste du droit des TIC	ESATIC

JURY DE L'HACKATON

N°	<u>NOM et PRENOMS</u>	<u>INSTITUTION</u>
1.	Dr. KONE Douatia, Spécialiste en Réseaux et Télécoms	Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo)
2.	Mlle N'CHO Marie-Dominique, Co-porteuse du projet WAMI, vainqueur au Salon de l'Agriculture en France	Banque National d'Investissement
3.	M. N'GORAN Sébastien, Triple vainqueur du PNE du Président de la République de Côte d'Ivoire	Deloitte

ANNEXE: PROGRAMME DU SEMINAIRE

Jour 1	Heure	Activités	Intervenants
20/05/2026 MC (Dr Silué Aliatou)	08h00-09h	Accueil et installation des invités	Hôtesse
	09h30-10h00	Cérémonie d'ouverture	- Le Président du Comité Scientifique - Le Directeur Général de l'ESATIC - Le Parrain - Le Ministre ou Représentant MTNIT
	10h00-11h 00	Panel inaugural : <u>Thème</u> : Infrastructures numériques, connectivité et gouvernance des TIC	<u>Panélistes</u> : - Dr. Leila NASRAOUI (ENSI Tunis) - Dr. Sylla Yaya, PDG Sah Analytics Modérateur : Prof. COULIBALY Adama (UFHB)
	11H00 – 11H30	Signature de Partenariat	Partenariat HUAWEI / ESATIC
	Pause-café/ Networking 30 min / Photo		
	12h00-13h 00	Panel 2 : <u>Thème</u> : Confiance numérique, cybersécurité et protection des données	<u>Panélistes</u> : - Général Guelpéchin OUATTARA, (DG ANSSI), - Prof. Sami TABBANE (SUP'COM Tunis) - Dr. Ibrahim COULIBALY (ESATIC) <u>Modérateur</u> : Dr. Fodjo ADINGRA (ESATIC)
	Pause-déjeuner/ Networking 1 h 30		
	14h30-17h30	Sessions Parallèles	- Lancement des Hackathons - Lancement des Procès simulés - Démarrage des Communications Orales (7 groupes thématiques)
17 H 30 (Fin de la première journée)			

Jour 2	Heure	Activités	Intervenants
--------	-------	-----------	--------------

21/05/2026	08h00-10h15	Sessions Parallèles	- Poursuite des Hackathons - Poursuite des Procès simulés - Poursuite des Communications Orales
	Pause-café/ Networking 30 min		
	10h30-11 h 30	<u>Panel 3 :</u> <u>Thème :</u> Développement des compétences numériques, innovation et employabilité	<u>Panélistes :</u> - Prof. Fernand KOUAME (UVCI, Abidjan) - Prof. Yvon KERMARREC (IMT France) - Prof. Roger FAYE (Univ. Amadou Mahtar Dakar) <u>Modérateur :</u> Dr. Beman KAMAGATE (ESATIC)
	11H30-13H00	<u>Séminaire :</u> sur les critères d'évaluation ou la mission d'un instructeur CAMES CTS : MPC / STI / SEG	- Prof. Claude LISHOU (Expert CAMES) Participants : Tous les communicants (Attestation délivrée aux participants)
	Pause-déjeuner/ Networking 1 h 30		
	14H30 à 17H	- Sessions Parallèles - Conférences Thématiques	- Poursuite et fin des Hackathons - Poursuite et fin des Procès simulés - Poursuite et fin des Communications Orales - Conférences Thématiques • Dr. Abdoulaye SERE (Univ. Nazi Boni, Burkina Faso) • Dr. Barèrèm MAO (Ecole Polytechnique Lomé, Togo)
17 H 30 (Fin de la première journée)			

Jour 3	Heure	Activités	Intervenants
22/05/2026	08h00-10h	Bilan des sessions parallèles (Communications, Hackathons...)	- Comité scientifique - Membres des Jurys
	Pause-Café/ Networking 30mn		
	10h30-12h30	- Finales Hackathon et Procès - Remise des meilleurs prix (Hackathons, Procès et communications) - Allocution de Clôture	- Comité scientifique - Membres des Jurys - DG ESATC
	Déjeuner / Fin du COSTIC		
	14H à 16H : Départ des délégation/Réseautage		

Fait à Abidjan, le 27 mai 2026

**POUR LA COMMISSION SECRETARIAT/
LE RAPPORTEUR GENERAL DU COLLOQUE**

**LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ESATIC/
LE PCO**

Dr. BROU Pacôme

Maître - Assistant en Informatique

Prof. KONATE Adama

Professeur Titulaire en physique Laser